

Ex-musulmane : le temps est venu de lever le voile sur les gangs de violeurs musulmans

écrit par Laveritetriomphera | 15 décembre 2017

Shazia Hobbs tient parole, elle ne se tait pas malgré les risques <http://resistancerepublicaine.com/2017/12/08/mon-pere-etait-musulman-polygame-ses-deux-epouses-vivaient-sous-le-meme-toit/>, et dénonce l'incurie des pouvoirs publics britanniques.

La communauté hindoue existe en Grande Bretagne <http://swades.over-blog.com/article-en-angleterre-la-douce-lumiere-de-l-inde-87587554.html> et ne provoque apparemment pas les mêmes problèmes que les musulmans.

Shazia Hobbs associe donc, et probablement avec raison, les gangs de violeurs « musulmans » avec l'islam.

Les « adeptes » du politiquement correct nous serinent à l'envie, que les hommes sont partout pareils dans le monde entier. Ils font rigoureusement l'impasse sur le fait que notre culture et notre éducation (entre autre) façonnent notre rapport au monde et aux autres.

Laveritetriomphera

Je suis rejetée par ma propre communauté (pakistanaise), et les Blancs libéraux britanniques et bornés me détestent, car j'ai rompu le silence sur le multiculturalisme à l'origine d'exactions effroyables dont sont victimes certaines personnes, tout particulièrement les filles et les femmes, partout dans le Royaume-Uni.

Les gangs de violeurs musulmans pakistanais sont un des sujets tabous que beaucoup de personnes préfèrent ignorer. Trop souvent, je me rends compte que des éditorialistes et les médias de gauche soutiennent que « l'extrême-droite » ne se soucie pas vraiment des filles victimes de viol, elle instrumentalise leur détresse pour asseoir sa politique. Pour

répondre à ces allégations, je signale que la gauche fait l'impasse sur les gangs de violeurs pour asseoir aussi sa politique. Les villes et les villages où sévissent ces gangs, sont presque tous récupérés par le [parti travailliste](#), et leur électorat se compose principalement d'immigrés et de musulmans. Le parti travailliste accepte même la ségrégation (des sièges) lors des rassemblements. Les femmes sont de nouveau des « citoyens » de seconde zone en Grande-Bretagne. Les Britanniques de souche ne peuvent pas se dédouaner ainsi de leur responsabilité, car ils ne se soucient pas suffisamment des élections, ils devraient être plus vigilants si ils ne veulent pas se réveiller sous charia, car de plus en plus de députés et de maires se revendiquent musulmans, et deviennent des leaders dans les conseils et les villes.

On nous traite de racistes quand nous abordons le sujet des gangs de violeurs. Les gauchistes en déduisent à leur façon que « TOUS LES MUSULMANS SONT DES VIOLEURS » à chaque fois que quelqu'un essaie de résoudre ce problème.

Alors que nous essayons seulement d'identifier l'origine du mal. Bien sûr que tous les hommes musulmans ne sont pas des violeurs, mais ils sont suffisamment NOMBREUX pour provoquer une détresse inimaginable chez leurs victimes. Les dommages provoqués par des agresseurs sexuels comme [Jimmy Savile](#) ou [Rolf Harris](#) sont utilisés comme alibi par la gauche pour clore le débat [sur la possible origine islamique de ces comportements], alors que les raisons et les motivations de ces gangs de violeurs n'ont rien à voir avec celles des agresseurs sexuels comme Savile partout dans le monde. Si nous voulons résoudre ce problème nous ne devons pas l'éluder, nous ne pouvons pas faire l'impasse sur les causes de ce comportement criminel.

Comment expliquer ce silence et ce refus d'analyser un problème aussi crucial ? Le sujet est complexe, nous ne pouvons pas écarter l'éclatement des familles, la négligence policière et des services sociaux, en passant par la cause la

plus importante : les pratiques culturelles.

Où est le racisme, quand on rompt l'omerta sur des hommes qui violent des enfants blancs partout dans le Royaume-Uni ? C'est un plan établi, ce n'est pas dû au hasard. Dans toutes les régions à majorité musulmane, ces gangs de violeurs sévissent. C'est une réalité « musulmane » et pourtant nous refusons de reconnaître l'évidence, nous évoquons la fatalité et faisons l'impasse sur sa cause première : l'islam.

Les prêtres pédophiles catholiques n'ont pas bénéficié d'un silence de circonstance quand des scandales ont ébranlé l'Église, le Vatican n'est pas épargné sur la façon dont il gère ces affaires. Les viols commis par des célébrités, des politiciens, des entraîneurs de football et de natation sont évoqués publiquement. Les grands médias s'en font l'écho, et des débats passionnés ont lieu sur le net. On en parle ouvertement dans la vie de tous les jours avec ses amis et les familles dans les cafés, cette attitude tranche nettement avec la façon habituelle d'aborder l'islam : les gens chuchotent et s'expriment à voix basse.

Tout récemment, les médias nous ont informés sur les scandales des stars d'Hollywood, et des personnalités sont accusées publiquement de pédophilie presque tous les jours. Et que dire du hashtag #metoo [NDT : #moiaussi] qui s'est propagé de façon virale permettant aux victimes d'abus sexuel et de viol de partager leur désarroi. En revanche ni les filles de Rotherham ou Rochdale ou d'autres cités du Royaume-Uni n'ont bénéficié d'un tel traitement. Demandons-nous pourquoi ?

Des filles musulmanes ont utilisé ce hashtag pour faire part de leurs problèmes, mais systématiquement elles ne sont pas entendues, le public préfère se focaliser sur l'homme blanc harceleur et violeur. Nous ne voulons peut-être pas l'admettre, mais ne serions-nous pas confrontés à un problème insurmontable ?

Les Blancs m'ont maintes fois rabâché cette sentence : « J'ai un ami musulman qui est une personne adorable ». Cette phrase, nous la répétons presque tous. Je n'ai jamais dit que TOUS les musulmans étaient des violeurs et des pédophiles. J'ai simplement dit qu'il y a un abyme entre la culture occidentale du Royaume-Uni [et la culture] de la communauté pakistanaise quant à la criminalisation des violeurs et des pédophiles, et c'est moi qui suis accusée de racisme, de promouvoir la haine envers les « croyants musulmans ». Incroyable, non ?

Les garçons blancs britanniques qui courtisent une fille n'ont sûrement pas envie de la partager [NDT : sic] avec leurs frères, leurs oncles et leurs cousins. Il en est de même pour la plupart des musulmans, mais je signale simplement que **les gangs de violeurs au Royaume-Uni sont majoritairement pakistanais. 84% des violeurs qui sévissent dans les rues sont des musulmans d'origine pakistanaise. Ce nombre ne doit pas être sous-estimé.**

Je ne nie bien évidemment pas les associations de malfaiteurs blancs pédophiles. Mais ils ne sont pas dans les rues de la cité. Ces pédophiles blancs ne font pas partie d'une communauté spécifique, la plupart d'entre eux viennent de partout. Ils s'organisent en se connectant sur des forums via le net. Cette cybercriminalité doit également faire l'objet d'investigations et être arrêtée.

Ils ne ciblent pas les filles musulmanes, en leur offrant des cadeaux, pour gagner leur confiance, puis pour les violer ensuite, et pour les proposer à toute leur famille ou pour les prostituer dans tout le pays après les avoir droguées.

La majorité des jeunes pakistanaises musulmanes ne jouissent pas de la même liberté que les jeunes filles britanniques blanches, et elles sont rarement autorisées à se déplacer sans être chaperonnées le soir ou le week-end. Les viols au sein de leur communauté [pakistanaise] se font discrètement, et les violeurs proposent rarement leurs victimes à toute leur

famille. Les mêmes raisons motivent des proches à violer des enfants peu importe leur origine. Et tous ces criminels agissent secrètement pour ne pas se faire repérer.

Les Blancs pédophiles confondus, sont la plupart du temps signalés à la police et rejetés par leur famille et la société. Si des Blancs découvrent qu'un pédophile connu vit à proximité de chez-eux, un groupe de citoyens chargé de la protection des mineurs se constitue, et le pédophile est harcelé jusqu'à ce qu'il quitte la région.

Les pédophiles pakistanais sont rarement dénoncés par leur communauté. Les Anglais demandent souvent, quand ils sont informés des exactions de ces gangs, pourquoi les familles concernées ne livrent pas ces criminels à la police ? Les Pakistanais se taisent quand les viols ont lieu chez-eux, dans leur propre communauté, alors pourquoi dénonceraient-ils ces criminels quand la victime est une mineure blanche ?

Comment ces hommes ont-ils pu commettre ces agressions sexuelles dans les rues de la ville sans être inquiétés pendant aussi longtemps ? Je me répète, mais ces hommes n'ont pas décidé subitement de violer une mineure blanche un jour de l'année 1985. Ce problème est récurrent depuis l'arrivée des Pakistanais dans les années 60.

La séparation des sexes est la coutume chez les Pakistanais. Quand ils sont arrivés en Occident, ils ont été confrontés à une culture où chacun est libre de choisir son conjoint, et où les femmes peuvent se mêler ouvertement aux hommes. Dans la culture pakistanaise traditionnelle, l'amour et l'affection n'ont que peu d'importance, les enfants sont forcés d'épouser leurs cousins germains. Et pour ces Pakistanais, la corruption comme les pots-de-vin étaient une règle de société pour quiconque voulait réussir.

La majorité des pédophiles pakistanais viennent de [Mirpur](#), et nous devons en comprendre la raison. Pourquoi sont-ils

majoritairement les auteurs de ces viols ? Pourquoi sont-ils plus violents que les hommes originaires de Karachi ?

Est-ce dû à un manque d'éducation ? Beaucoup de ces hommes ont-ils été violés dans leur enfance ? Leur a-t-on rabâché que toutes les femmes blanches sont des prostituées ? Peut-être, mais tant qu'un débat objectif et dépassionné n'aura pas lieu sur le sujet des gangs de violeurs musulmans, personne n'aura la réponse.

Traduit de l'anglais par Lavéritétrionphera.

Source

:

<https://www.jihadwatch.org/2017/12/ex-muslim-time-to-end-the-silence-on-muslim-rape-gangs>